

UN FAIT EXTRAORDINAIRE EN 1957



La revue « Mère de l'Eglise » vient de publier un fait authentique raconté par un témoin abonnée de Hongrie. Ce n'est pas un conte, mais pure vérité. Par prudence, nous taisons le nom du lieu et celui des personnes.

Durant la dernière guerre, le fils d'un médecin a été fait prisonnier par les communistes.

Après douze années d'attente, il n'était plus question de le revoir. Seule sa mère, profondément chrétienne, continuait à espérer contre toute espérance... Chaque samedi, elle se rend en pèlerinage à la chapelle proche de la ville pour supplier Notre Dame, la Mère des Douleurs en faveur de son fils prisonnier.



Le 25 mars, fête de l'Annonciation, elle prie son mari de l'accompagner. Celui-ci refuse. « Tu sais bien, dit-il, que je ne veux pas me montrer à l'église. » « Viens quand même », insiste la femme. « Si nous prions à deux, Dieu et la Madone nous exauceront plus sûrement. » Le médecin cède enfin et accompagne son épouse...

Un mois passe après le début de leur prière commune. Le 25 avril, quelle surprise inattendue lorsqu'ils voient arriver leur fils sain et sauf ! Quelle joie et quelles actions de grâces à Notre Dame ! Que c'était-il passé ?

Voici ce qu'il raconte : « Le 25 mars après mon travail, je voulus me rendre à la baraque où nous logions à deux lorsque une femme habillée en paysanne nous demanda :

- Eh ! les gars, n'avez-vous pas envie de retourner chez vous à la maison ?
- Oh ! ce n'est pas l'envie qui nous manque mais nous n'avons pas de papiers et sans papiers impossible de passer la frontière.
- Cela ne fait rien ! Personne ne vous les réclamera. Prenez vite vos affaires, le train est prêt pour le départ.



Cette dame parlait avec tant d'autorité que j'obéis.

Tout s'est passé comme cette femme l'a prédit. Et me voilà ! ...

Mais voici le plus beau :

Le dimanche suivant, ils vont, tous les trois, rendre grâce à Dieu et à sa Sainte Mère dans la chapelle de Notre-Dame des Sept Douleurs. Le miraculé, à genoux devant la statue prie avec ferveur, lorsque, levant les yeux vers la Madone, il pousse un cri et tombe évanoui. Père et Mère sont effrayés. On porte le jeune homme au grand air... un médecin ami vient lui faire une piqûre qui fait cesser le malaise...

Interrogé par son père, le fils déclare : « En regardant la statue, j'y ai reconnu le visage de la paysanne qui m'a conseillé la fuite... C'est Elle qui m'a protégé ; avec son aide, j'ai pu voyager sans « papiers. »